

DVC 2241B (M791). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 8/4/2020.

Datation : ca 425-400 : alphabet local de Dodone dans sa dernière phase, cf. *LOD* p. 334, avec *gamma* de forme <, *rho* de forme R, *upsilon* de forme V, et, peut-être, *delta* de forme D. Cependant, *sigma* à quatre branches, conformément aux tendances dominantes dans le monde grec. Le *sigma* à trois branches de ΔΥΝ[.]ΤΟΣ doit en fait être un *sigma* à quatre branches dont celle du bas est effacée.

Texte hypothétique

[- - - Λ]άνα[σ]σα e.g. Ἐ Δύν[α]τος
[δῶσει τὰν δεῖνα] Ἀμεινο[δ]ῶρδι ὄφ[ρ]α τὰ
[χῶρια τὰ βέ]γτατα e.g. γάμῳ γᾶι [ἐᾶι] τύ(χῆι) e.g.

[Λ]άνας[σ]α e.g. Carbon : fin d'un nom tel que Ἀγαθάνασσα, Ἀριστάνασσα Johnston, mais ces derniers composés ne sont guère attestés que dans le Dodécane et en Asie mineure.

Δύν[α]τος Lhôte sur une suggestion de Johnston : Δύντος DVC Curbera

[δῶσει τὰν δεῖνα] Lhôte

Ἀμεινο[δ]ῶρδι DVC

ὄφ[ρ]α τὰ Lhôte

[χῶρια τὰ βέ]γτατα e.g. Lhôte : [- - - βέ]γ(ν)τατα DVC

γάμῳ Lhôte sur une suggestion de Johnston

γᾶι [ἐᾶι] τύ(χῆι) e.g. Lhôte

Lanassa (e.g.) (*demande*) *si Dynatos (donnera sa fille) à Ameinodôros afin que les (parcelles) les meilleures reviennent par mariage à (sa propre) terre.*

Le texte est extrêmement difficile. Selon J. Curbera, DVC II p. 425, ΔΥΝΤΟΣ serait un nom thrace, ce qui reste à démontrer. En outre, dans la lamelle, le *delta* a une forme bizarre, et il est possible qu'il manque une lettre entre ΔΥΝ et ΤΟΣ, auquel cas on serait en présence d'un Δύνατος, *HPN* 506 : cette dernière solution nous semble préférable. Le nom Ἀμεινόδορος en revanche est assuré : cf. Ἀμινόδορος en Béotie (IIIe s.), *HPN* 39. C'est là le principal intérêt de cette inscription, qui confirme que ἀμείνων comporte bien une vraie diphtongue. ὄφ[ρ]α τὰ nous semble préférable à ὄφατα, fondé sur Hésychius ὄφατα · δεσμοὶ ἀρότρων. Ἀκαρνᾶνες. La séquence ΜΤΑΤΑ pose un problème difficile, car aucun mot grec ne peut se terminer par *mu*, et la séquence -μτ- est impossible : la correction envisagée par DVC n'est pas inintéressante, si l'on suppose que le *nu* a été gravé à l'envers, ce qui arrive parfois dans les lamelles.

Il est invraisemblable qu'un *sigma* à deux branches voisine avec des *sigma* à quatre ou trois branches. Il faut lire des *gamma* de forme <. Il doit donc être question de mariage.

Nous proposons sous toutes réserves une interprétation complète du texte, dont nous espérons seulement qu'elle soit considérée comme possible. C'est une femme qui pose la question, et cette question implique un homme dont le nom est au nominatif, et un autre dont le nom est au datif. D'autre part, il est question d'un mariage et d'une terre. On pense donc à un mariage arrangé qui réunirait les terres de deux familles. [- - -]άνασσα serait la mère de la fille à marier, Dynatos son père, Ameinodôros le prétendant. Le nom de la fille, nom court de quatre lettres environ, a disparu dans une lacune. Le possessif réfléchi ἐός est connu dans la langue épique, mais aussi en dorien. Enfin, comme on ne voit pas comment cette inscription pourrait se terminer par ΤΥ, on supposera que la gravure n'a pas été achevée faute de place, ce dont on a d'autres exemples dans les lamelles. Le sens et la construction que nous attribuons à τυγχάνω a des parallèles chez Homère : καί μοι μάλα τύγχανε πολλά *Od.* 14, 231 « et il m'échut en partage beaucoup de butin » ; οὐνέκα μοι τύχε πολλά *Iliade* 11, 684 « parce que beaucoup (du butin) m'était échu ».

En conclusion, il se peut que cette inscription concerne un projet de contrat de mariage conçu par [- - -]άνασσα, mère de la fille à marier.